

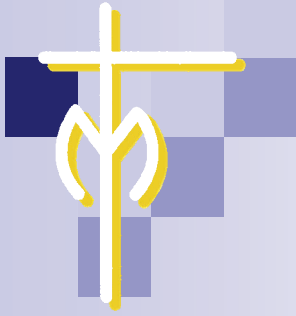


La Journée de Prière 2007



MESSAGE
À LA
FAMILLE MARIANISTE

**Présentation du Sanctuaire Notre Dame du Cap
Centre de pèlerinage
de la
journée de prière 2007**



La Famille Marianiste du Canada sera très heureuse de vous représenter au Sanctuaire Marial de Notre Dame du Cap le dimanche 14 octobre prochain.

Présentation

Le Sanctuaire Notre Dame du Cap est situé près de Trois-Rivières, à mi-chemin entre Québec et Montréal. Dédié à Notre Dame du Rosaire, il attire depuis 120 ans des pèlerins de tout le Canada, mais aussi des États-Unis et d'ailleurs, surtout au cours de la *belle saison* – de mai à octobre – avec comme sommet la célébration de la tête de l'Assomption, le 15 août.

Situé sur les bords du Saint-Laurent dans un parc planté d'arbres et parsemé de monuments pour la prière du Rosaire, le Chemin de Croix, et pour des « haltes spirituelles », il a pris corps autour d'une modeste église en pierre, datant de 1714, la plus ancienne du Canada conservée en son « état original ». En 1964, une grande basilique a été mise en service.

Au cœur du Sanctuaire, sur le retable de l'autel de l'église primitive, une statue de Marie en stuc polychrome, d'environ un mètre de hauteur, au visage serein, yeux baissés, bras ouvertes, foulant le serpent aux pieds dans le style de Marie Médiatrice, l'Immaculée Conception, popularisée par l'apparition à Catherine Labouré à la Rue du Bac, à Paris en 1830. Elle est dite *miraculeuse* par suite de signes et de faveurs du Ciel reconnues par les pèlerins et par l'autorité compétente.

Historique

Comment cette simple *mission* jésuite puis franciscaine, au temps des premières années de la *Nouvelle-France*, érigée en paroisse vers 1660, est-elle devenue Sanctuaire Marial presque ans plus tard en 1888 ? Par suite de signes et de prodiges manifestant la volonté du Ciel.

D'abord, fait significatif : le premier curé résident affilia la nouvelle paroisse Sainte Marie Madeleine du Cap à la *Confrérie de Notre Dame du Rosaire*. De 1714 à 1720, il remplaça l'église en bois par une modeste église en pierre, celle même du Sanctuaire d'aujourd'hui, puis il mourut sans être remplacé. La paroisse resta sans prêtre résident près de 100 ans. Par suite des avatars de l'histoire : conquête britannique en 1760, esprit de résistance puis insurrectionnel, progrès du rationalisme et du laïcisme libéral dans les débuts du XIX siècle, la foi et la ferveur s'étaient très affaiblies et la Confrérie du Rosaire oubliée...

Vers 1840 se produit un redressement, un réveil de la foi dans l'ensemble du pays. Sursaut local ou influence de la lointaine France post révolutionnaire retrouvant la foi et stimulée par les apparitions de Marie à la rue du Bac ? Au Cap, deux faits manifestent et favorisent un renouveau. Le curé Désilets, nouveau prêtre résident, désireux de remédier à la détresse spirituelle, restaure la Confrérie ; il s'applique à mieux connaître les richesses du Rosaire et se met à en instruire les rares fidèles. Et voici qu'un généreux paroissien fait don pour l'église d'une grande et belle statue de la Vierge Marie, celle devenue aujourd'hui la *statue miraculeuse*. C'était en 1854, l'année de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception

Des prodiges en cascade : Le Pont des chapelets

Bientôt, la petite église de pierre devenant insuffisante, il en faut une plus grande, en pierre. Mais la pierre, il faut aller la chercher sur l'autre rive du Saint-Laurent, à trois kilomètres de traversée. Faire le transport par bateau revenait trop cher : on attendrait l'hiver, au temps du froid maximum lors-

que se forme un pont de glace naturel le transport en traînaux. Les paroissiens se préparent et prient le chapelet à cette intention...

C'était l'hiver 1878. Les mois des grands froids passent, janvier, février, le fleuve ne gèle pas suffisamment. On arrive en mars, et toujours rien. Faut-il renoncer ? Des paroissiens proposent de commencer à démolir la petite église pour réduire le nombre des pierres à transporter. Le Curé Désilets ne peut se résigner à cela : il fait un vœu à Notre Dame. « *Si vous nous accordez de la glace sur le fleuve pour la fête de Saint Joseph, nous ne détruirons pas votre petite église, mais nous la dédierons à votre saint Rosaire* ».

Ce qui se produit alors a une saveur toute biblique. *Dans la nuit du 15 au 16 mars, un dimanche, les glaces de la débâcle flottant librement sur le fleuve, se resserrent et forment un embâcle (barrage naturel de glaces) reliant les deux rives juste en face du Cap. Le vent se met à souffler. Une neige mouillée, suivie d'un froid vif soude et forme le pont de glace tant attendu. Un traîneau tiré par un cheval emmène la première charge de pierres le 18 : le pont tient bon !*

*Le lendemain, le 19, fête de Saint Joseph, les paroissiens, en habits de travail, assistent à la messe et récitent le chapelet. Puis une longue file de 80 à 100 traînaux, se met en route sur le pont de glace, pendant que dans les maisons on récite le chapelet. Le pont tient et les pierres s'accumulent sur le site ! Cela dura 8 jours consécutifs, sans incident... Devant ce prodige auxquels ils avaient pris part, les paroissiens n'hésitent pas à reconnaître l'intervention divine et spontanément ils l'appellent le **Pont des Chapelets**. Aujourd'hui, à cent «mètres du petit sanctuaire, un pont des chapelets commémoratif rappelle l'évènement et on le franchit en procession.*

Le prodige des yeux : le visage de la statue s'anime

Dès le printemps 1880 les paroissiens construisent leur nouvelle église et l'inaugurent avant le retour de l'hiver. Et deux ans après y ont lieu les premiers pèlerinages. Le temps semble venu pour le père Désilets d'exécuter son vœu : restaurer la petite église ancienne et la consacrer à Notre Dame du Rosaire. Cela se fait le 22 juin 1888. La statue est déplacée pour être mise au centre, sur le retable de l'autel. La célébration est magnifique et enthousiaste... on attendait peut-être un miracle, il n'y en eut pas. Tout de même une grande joie d'avoir fait ce geste.

Mais le soir même, à 7 heures (19h) arrive un handicapé qui insiste pour prier. On lui rouvre le Sanctuaire déjà fermé; il s'avance, soutenu par le Vicaire Duguay et le Père Frédéric jusqu'au pied de l'autel. Il se plonge dans la prière, et levant la tête vers la statue de Marie, il voit ses yeux grands ouverts. Il constate que les deux prêtres se déplacent en se concertant, les yeux fixés sur le visage de Marie... Illusion ou réalité ? « *Non, dit le malade, je vois la même chose que vous* ». Cela dure de 5 à 10 minutes, puis la statue reprend son aspect normal, les yeux baissés. La Vierge n'a rien dit, le malade ne fut pas guéri, mais les trois témoins ont compris le message et leur foi en sort grandie !

« *La statue, disent-ils, avait les yeux grandement ouverts ; le regard de la Vierge était fixe ; elle regardait devant elle, droit à sa hauteur. Il était difficile de croire à une illusion. Ses yeux étaient noirs, bien formés et en pleine harmonie avec l'ensemble du visage. Le regard de la Vierge était celui d'une personne vivante ; il avait une expression de sévérité, mêlée de tristesse* ». On croirait lire la description d'une icône !

*Le regard venait comme pour confirmer la prophétie du Père Frédéric le matin même, lors de la dédicace : **Ce sanctuaire sera celui de Marie. Des pèlerins viendront de toutes les familles, de toutes les paroisses, de tous les diocèses du Canada. Ce qui va se réaliser...***

Le Père Frédéric ? Un religieux Franciscain français, venu aider la Père Désilets dans l'animation du Sanctuaire. Il arrivait directement de Terre Sainte comme Commissaire des Lieux Saints pour le Canada. Longue-

ment formé à l'animation des pèlerinages au pays de Jésus, il mit à l'œuvre sa foi communicative, ses charismes d'animateur et de prédicateur, marquant fortement le développement du Sanctuaire. Il mourut à la tâche et fut béatifié par Jean-Paul II en 1988.

Au tournant du siècle, Les religieux missionnaires Oblats de Marie Immaculée furent chargés de l'animation du Sanctuaire. Dans la suite, les événements *miraculeux* : le pont des chapelets, l'animation du visage de la statue, furent reconnue par l'autorité épiscopale compétente. La statue *miraculeuse* fut couronnée par l'Évêque du lieu en 1904 ; ce geste fut repris par le légat du Pape Pie XII en 1954, lors de la clôture de l'année mariale commémorant le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Durant les 7 années précédentes, une statue pèlerine, réplique de la statue originale, avait parcouru tout le Canada, et Notre Dame du Cap était reconnue comme Madone nationale des Canadiens.

Le flux des pèlerins n'a cessé de s'amplifier et il se poursuit jusqu'à nos jours. Le Pape Jean-Paul II s'arrêtait au Sanctuaire lors de sa visite en 1984, attendu par une foule considérable sous une pluie battante. Pleurs du ciel ou pluie de bénédiction annonciatrice de nouvelles fécondités ?

LES GRÂCES DE NOTRE-DAME DU CAP

- Quels messages de grâce nous donne ce Sanctuaire ?
 - l'intervention de Dieu, par Marie, par des signes et des prodiges pour soutenir la foi
 - la richesse et la puissance de la prière du Rosaire
 - le regard profond de Marie sur les pèlerins et sur le monde à sauver
 - la prière à Marie qui contribue à la « construction » de l'Église, conduit à la célébration de l'Eucharistie et à la rénovation de la vie chrétienne et de tout le peuple de Dieu
 - la manifestation d'un style marial d'Église de dévotion mariale à caractère biblique, missionnaire et ecclésial
 - la place de Saint Joseph aux côtés de Marie, *initiateur* du pont de glace.



NOTRE PÈLERINAGE DU 14 OCTOBRE 2007

En préparant son pèlerinage à Notre-Dame du Cap en votre nom, La Famille Marianiste du Canada veut partager avec vous quelques réflexions et convictions. Les temps passent, notre monde change : que devient la vie de foi ? Partout de nouveaux mouvements spirituels antichrétiens et une culture défavorable mondialisée minent la foi.

Au Québec, aux temps de l'Abbé Désilets, on construisait de grandes églises et le peuple de Dieu y célébrait sa foi. Aujourd'hui, beaucoup de ces églises sont démolies ou vendues... Les pasteurs se raréfient, faute de relève. Il en est de même ailleurs dans les « vieilles chrétientés ». Défaillance de la foi ou appel à la recentrer dans ce monde en mutation ?

Dans les pays plus pauvres, des chrétientés joyeuses et ferventes se lèvent, soutenues par de nombreuses vocations. Mais les sectes agressent ces Églises encore faibles alors que le viel esprit païen, matérialise et profiteur tend à imposer sa domination.

Marie, mère des chrétiens, mère de l'Église, Elle qui *a vaincu toutes les hérésies* veut toujours attirer

les enfants de Dieu vers le Père en les conduisant à Jésus par l'Esprit Saint dans des communautés de foi vivante. Mais elle a toujours besoin de notre concours délibéré et collectif. Soyons de ceux qui croient que *sa puissance n'est pas diminuée* ; relevons le défi de rallumer le flambeau de la foi et de la soutenir dans la lancée du Bienheureux Chaminade.

C'est pourquoi nous voulons vivre avec vous un pèlerinage solidaire et missionnaire, partageant avec vous tous notre reconnaissance et quelques grandes intentions :

Pèlerinage de reconnaissance pour les grâces du Ciel sur la Famille Marianiste, ses progrès, son développement, ses espoirs, ses projets mais aussi pour les difficultés et défis qui nous stimulent à nous tourner vers Dieu avec Marie, en particulier :

- l'évolution et l'avenir de la Famille Marianiste, les vocations, l'avenir de la vie consacrée
- une conscience et conviction renouvelée de notre **engagement en Alliance avec Marie** et de notre appartenance à une Église de style marial

Pèlerinage missionnaire, avec le désir de nous solidariser davantage en famille marianiste, locale et mondiale, pour assister plus que jamais Marie dans sa mission universelle :

- Regard nouveau sur le monde, **avec les yeux de Marie** : conscience renouvelée de l'urgence concrète de la nouvelle Évangélisation là où nous sommes
- Réapprendre à vivre notre foi à l'ère numérique pour un témoignage missionnaire adapté
- en communion avec le prochain Congrès Eucharistique mondial de 2008

Avec Marie, **construisons de nouveaux ponts** entre ce monde moderne et la foi ravivée. Et alors, quels nouveaux prodiges nous fera voir le Ciel ? À nous de les demander, de les favoriser, en invoquant Notre Dame du Rosaire... *Renouvelle tes prodiges, recommence tes merveilles, remplis Sion de ta louange et ton Sanctuaire de ta gloire...* (Si 36)

Saint-Henri de Lévis, Pentecôte 2007

VIERGE MARIE

Toi qui a cru à l'accomplissement de la parole de Dieu,
Toi qui as été la première
A suivre Jésus pas à pas,
Regarde avec amour
Les frères et sœurs de ton fils.

Intercède pour nous tous,
Sainte Mère de l'Église,
Obtiens-nous de marcher
Dans la vérité de l'amour.

Aide-nous à faire ensemble notre part
Pour que ton fils
Soit mieux connu et aimé

